

il n'eut qu'à manifester un désir, et tous ses paroissiens s'employèrent de leur mieux à la reconstruction de la cure. Aidé du Conseil de Fabrique et du Conseil municipal, M. le Maire stimula la générosité de ses administrés. En quelques mois, la nouvelle maison du pasteur s'éleva, blanche et coquette, sur les coteaux de la Mayenne. Il fallait consolider et orner l'église ; grâce à la générosité de quelques personnes qui accomplissent sans bruit leurs œuvres de charité, le bon Dieu eut à Montreuil une demeure que des paroisses plus riches et plus grandes peuvent lui envier.

Dans cette église, restaurée et décorée avec goût par des mains pieuses, se déroulaient naguère les exercices d'une mission féconde en fruits de salut. Durant quinze jours, matin et soir, les habitants de Montreuil-Belfroy sont venus entendre les sermons du R. P. Michel, capucin du couvent d'Angers. De son dévouement et de son amabilité, de sa piété et de son zèle apostolique ils gardent le meilleur souvenir. Ils n'ont pas oublié non plus les belles et touchantes fêtes auxquelles ils ont assisté : fête des enfants, visite au cimetière, cérémonies de la réparation et de la vénération du Christ. Les instructions fortes et lumineuses du missionnaire ont facilement trouvé un écho dans des âmes bien disposées à entendre la parole de Dieu. C'est à peine si quelques hommes ont refusé de répondre à l'appel divin. Presque tous les auditeurs que le R. P. Michel a évangélisés se sont agenouillés à la Table Sainte, le jour de la communion générale.

Tout finit ici-bas, et les jours heureux passent plus vite que les autres ! Le dimanche 6 mai, la mission s'achevait. Au moment où j'écris ces lignes, il me semble voir de nouveau le spectacle dont j'ai été l'heureux témoin. Après les vêpres, une longue procession se met en marche. C'est M. le chanoine Malsou qui la préside. Il a près de lui tout un groupe de prêtres, curés des paroisses voisines ou amis de M. Prud'homme. Au chant des cantiques, par un chemin fleuri, on se dirige vers le domaine de M<sup>lle</sup> Ayrault de Saint-Hénis. Sur un coteau qui domine la vallée de la Mayenne, s'élève la blanche statue du Sacré-Cœur. Ce monument doit perpétuer le souvenir de la mission. Quand il a été béni par M. le Curé de la Trinité d'Angers, le R. P. Michel prend la parole pour glorifier le divin Sauveur, et pour faire ses adieux à la foule qui l'entoure. Il met toute son âme d'apôtre dans une allocution vibrante que l'on écoute avec un religieux respect. Puis, après avoir jeté un dernier regard sur la beauté d'un site enchanteur, on revient à l'église pour recevoir la bénédiction de Jésus-Christ, et pour entendre les remerciements délicats que M. le Curé ne pouvait manquer d'adresser au R. P. Michel.

Les cérémonies de la mission étaient achevées : elles devaient avoir une *octave*. Le samedi 12 mai, Montreuil pavoisait ses rues, et prenait de nouveau sa parure des grands jours de fête, pour recevoir dignement le pontife qui venait confirmer ses petits enfants. Au cours d'une visite bien rapide, M<sup>r</sup> l'Evêque d'Angers a pu constater l'état prospère de la paroisse, le progrès de la piété et des œuvres et l'union parfaite du maire et du curé. Heureux de tout ce qu'il voyait, il a manifesté sa joie, et il a béni les brebis et